

Semis de prairies sous couvert en Pays de la Loire

Résultats de l'enquête web menée de mai à juillet
2020 auprès des éleveurs des Pays de la Loire sur leur
utilisation du semis de prairie sous couvert



Région

PAYS DE LA LOIRE

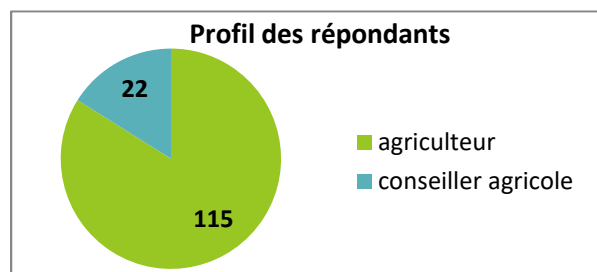
Enquête réalisée dans le cadre du projet PROCERHERB,
financé par la région Pays de la Loire



**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

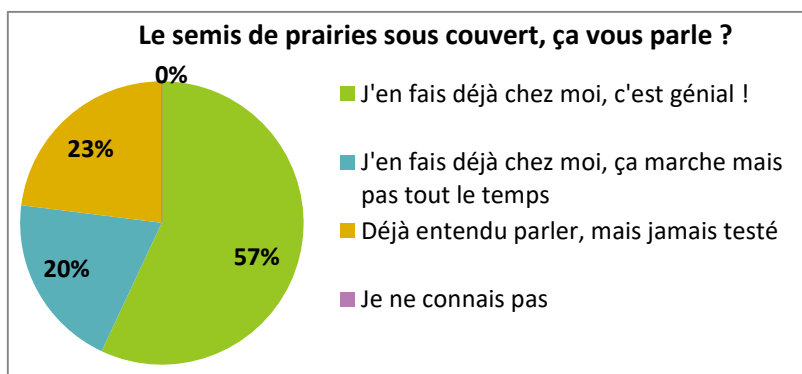
Cette enquête web a été réalisée dans le cadre du projet PROCERHERB sur le semis des prairies sous couvert de céréales-protéagineux piloté par la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire et financé par la région Pays de la Loire avec les partenaires suivants : la Chambre d'Agriculture de la Mayenne, la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, la FNAMS, Terrena et la Région Pays de la Loire. Elle a été complétée par une enquête terrain auprès de 34 éleveurs de la région.

115 agriculteurs et 22 conseillers agricoles ont répondu à notre enquête.

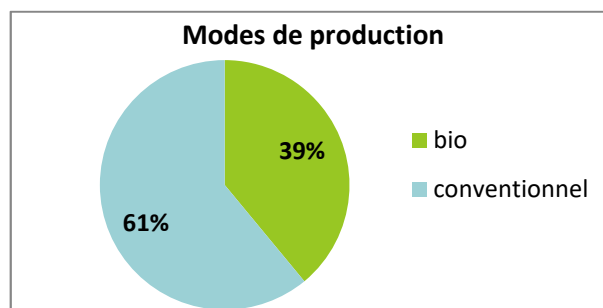


Analyse des réponses des agriculteurs seuls

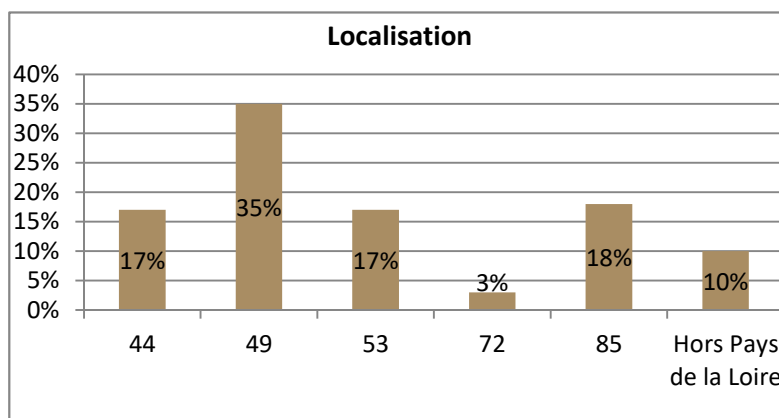
Tous les répondants avaient au moins déjà entendu parler du semis de prairies sous couvert et 77% d'entre eux le pratiquent.

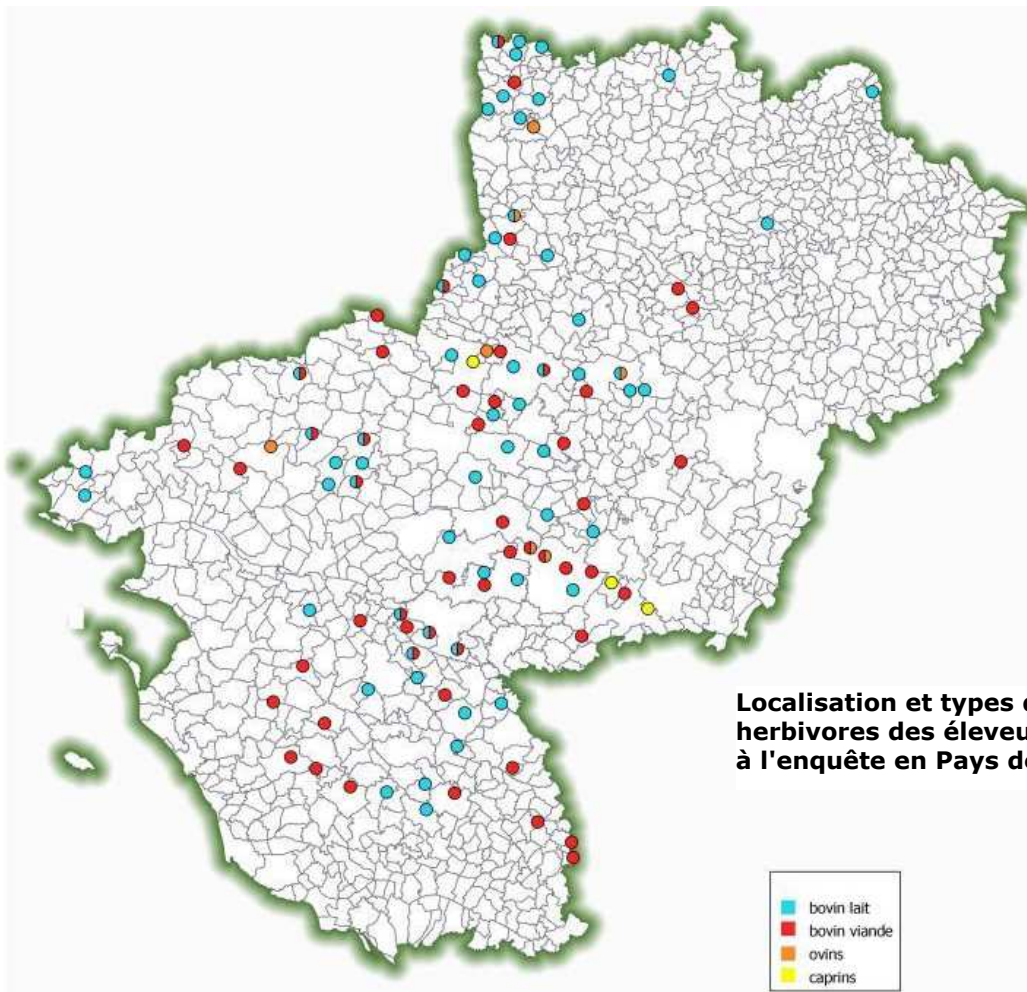


Dans les répondants, en moyenne plus d'agriculteurs bio que la moyenne régionale.



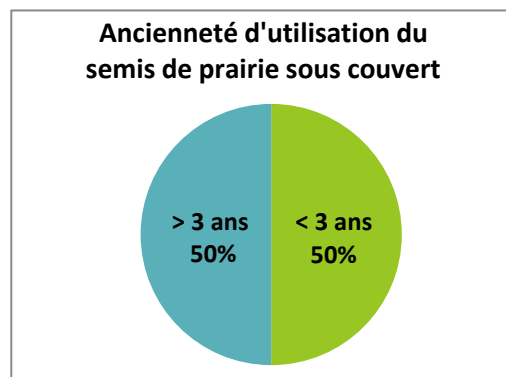
Quelques répondants en-dehors des Pays de la Loire. Une majorité d'éleveurs du Maine et Loire, peu de représentants de la Sarthe.



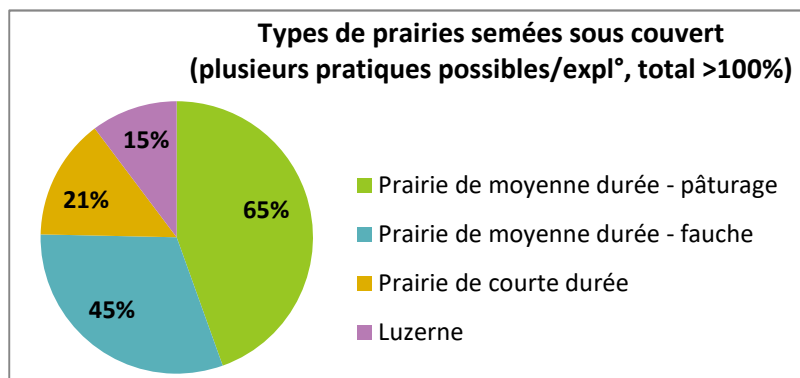


Analyse des réponses des agriculteurs qui pratiquent le semis de prairie sous couvert (89 réponses)

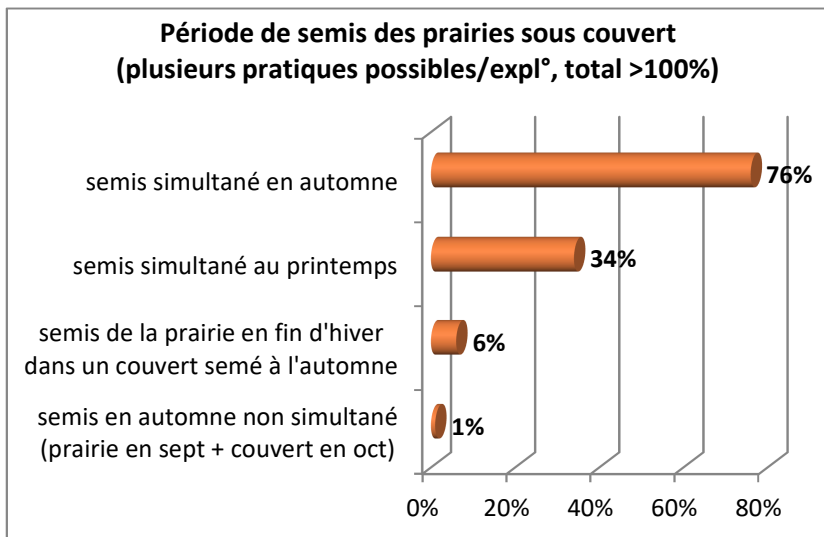
Semer ses prairies sous couvert : une pratique récente pour la moitié des répondants, signe que la technique se diffuse !



Les prairies semées sous couvert sont le plus souvent des prairies de moyenne durée à vocation pâturage, pour 45% à vocation fauche. Plus rarement des prairies de courte durée ou de la luzerne.

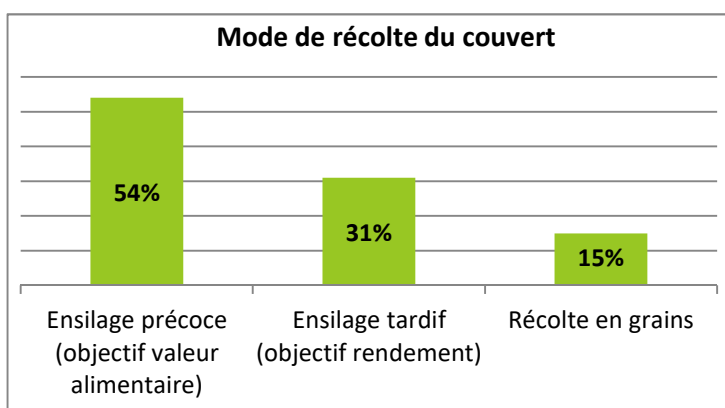


La période de semis la plus utilisée : le semis simultané de la prairie et de la culture de couverture à l'automne. Tout de même 34% des répondants pratiquent le semis simultané au printemps.

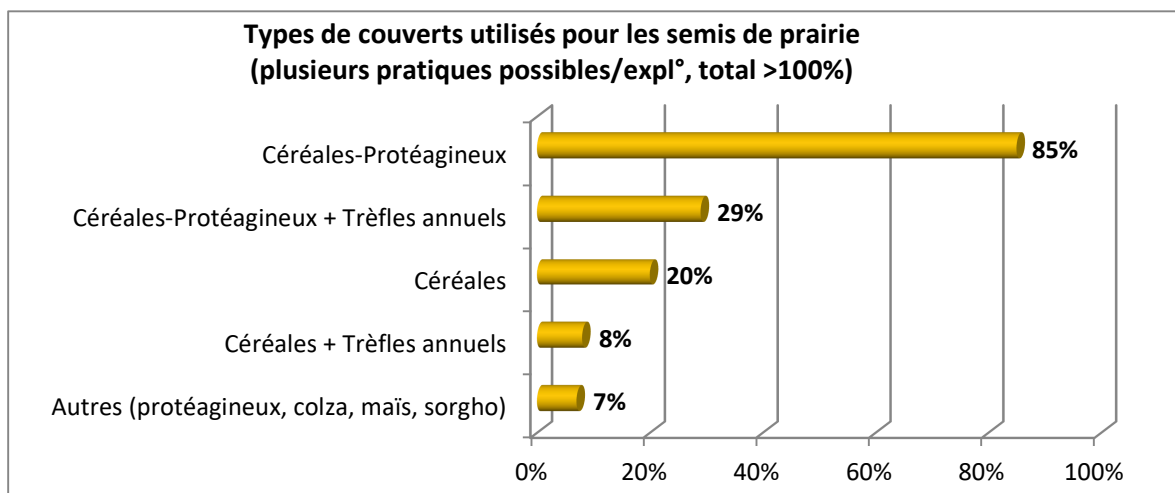


Mode de récolte principal : ensilage pour 85% des éleveurs, avec plus de 50% en ensilage précoce avec un objectif de récolter un fourrage riche.

Seulement 15% en récolte grains.



Une grande proportion (85%) des éleveurs implantent leurs prairies sous couvert de mélanges céréales-protéagineux. 30% y ajoutent des trèfles annuels. Quelques pratiques moins courantes intéressantes : le semis sous couvert de colza fourrager, de maïs ou de sorgho multicoups.



Problèmes soulevés par les éleveurs qui récoltent en ensilage ou en grain :

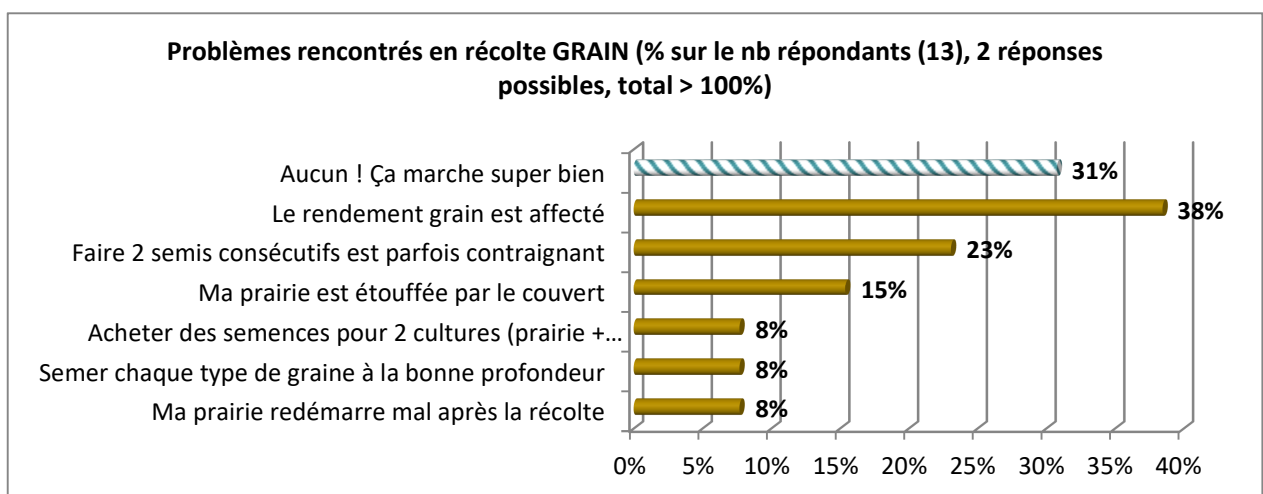
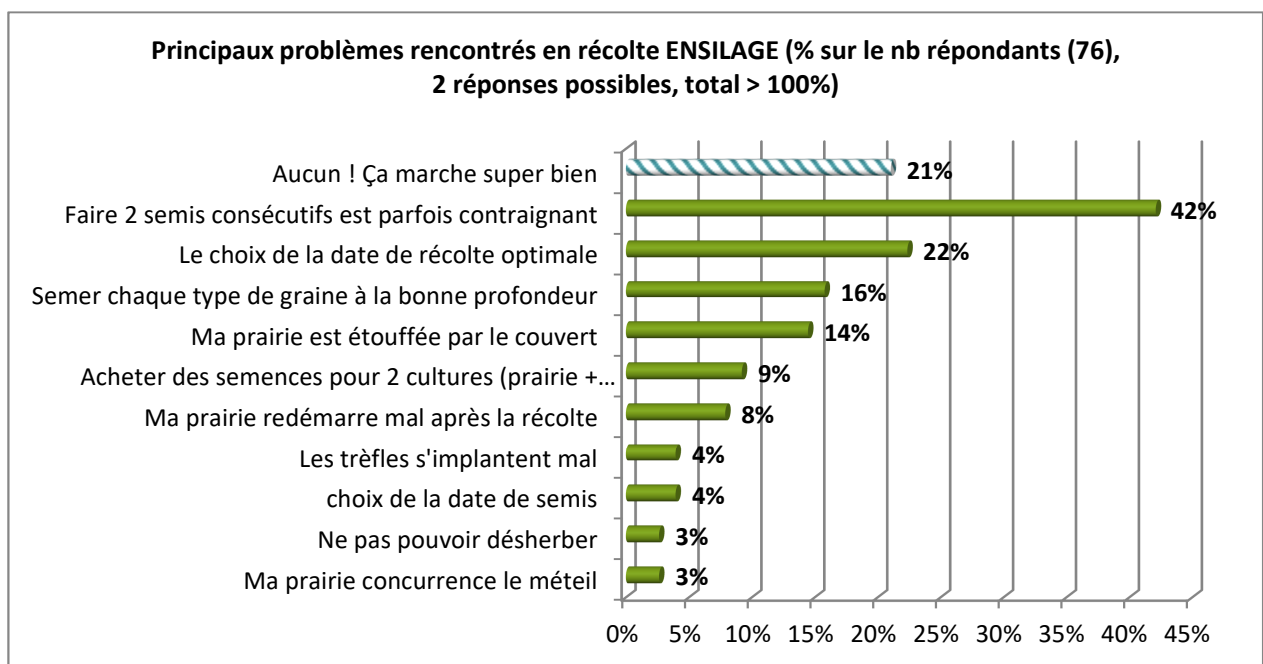
- 21% des éleveurs récoltant en ensilage et 31% des éleveurs qui récoltent en grain n'y voient aucun inconvénient !

Principaux écueils :

- Rendement affecté pour les récoltes en grains (40%)
- Réaliser deux semis consécutifs (20 à 40%)
- Choisir la date de récolte optimale en ensilage (22%)
- Le couvert étouffe la prairie en ensilage ou grains (15%)

En revanche :

- Les trèfles semblent bien s'implanter
- La contrainte de ne pas pouvoir désherber ne pose pas de problème aux répondants
- Pas d'impact de la prairie sur le rendement ensilage (la prairie participe au rendement).

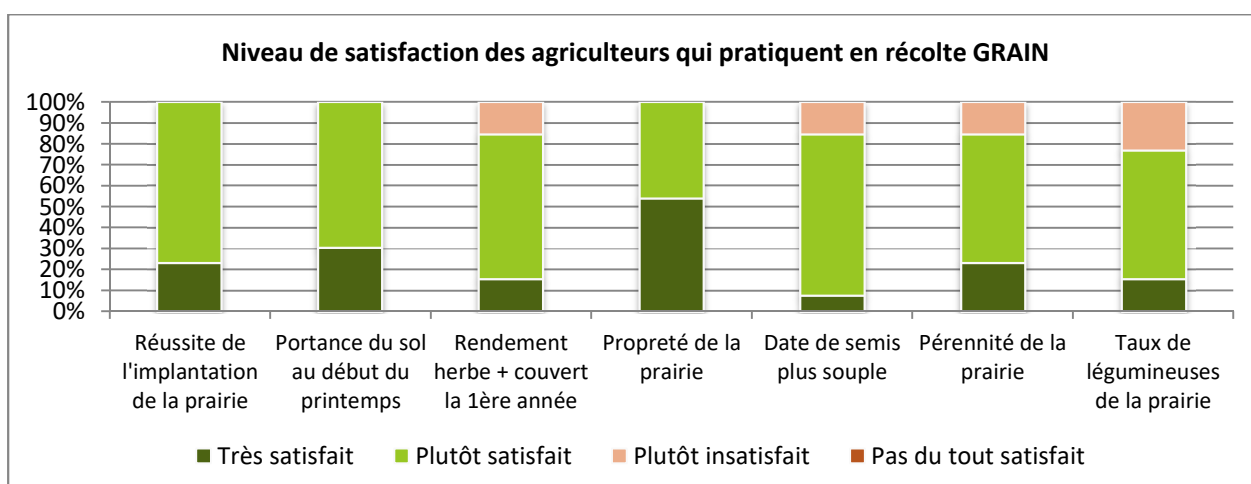
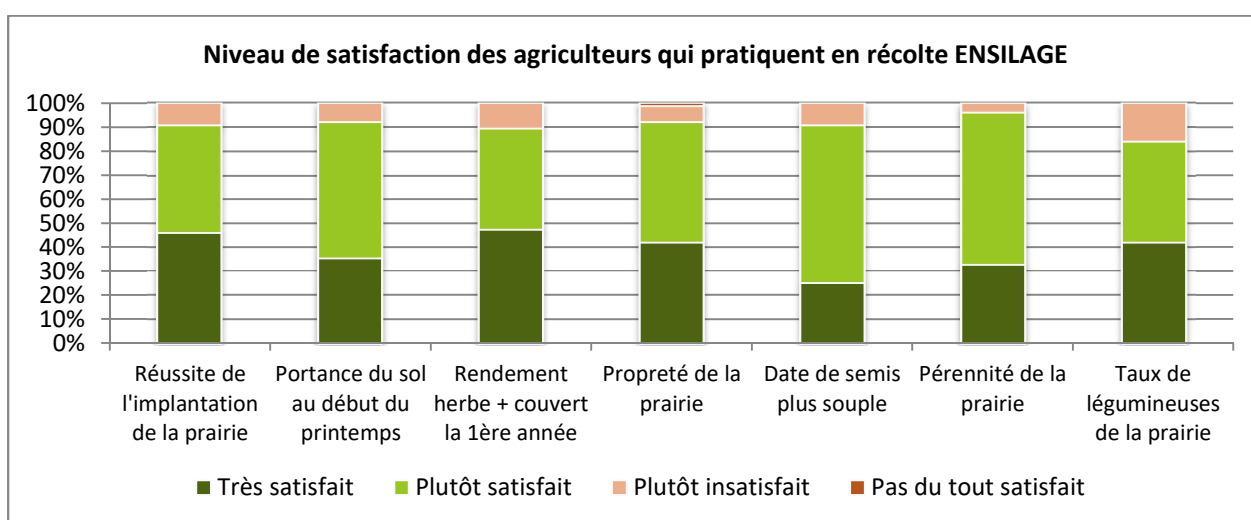


Niveau de satisfaction en récolte ensilage ou en grains:

Une technique satisfaisante aux yeux des éleveurs : plus de 80% des éleveurs sont très satisfaits ou plutôt satisfaits sur tous les plans :

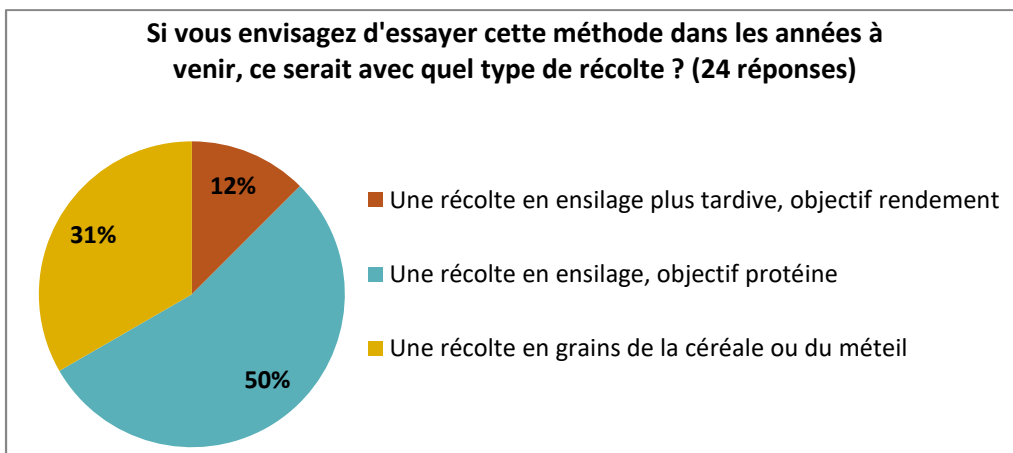
- Réussite de l'implantation de la prairie
- Rendement herbe + couvert la 1ère année
- Portance du sol au début du printemps
- Propreté de la prairie
- Date de semis plus souple
- Pérennité de la prairie
- Taux de légumineuses de la prairie

En récolte grains, le rendement serait plus souvent affecté qu'en ensilage, ce qui semble logique puisque si la prairie se développe en récolte ensilage, elle va participer au rendement. Le taux de légumineuses de la prairie est parfois insuffisant selon les éleveurs, notamment en récolte grains.



Analyse des réponses des agriculteurs qui connaissent mais qui n'ont pas essayé le semis de prairie sous couvert (26 réponses)

L'utilisation principale des éleveurs qui ne pratiquent pas encore serait pour 50% une récolte ensilage précoce, et 30% récolte grains.



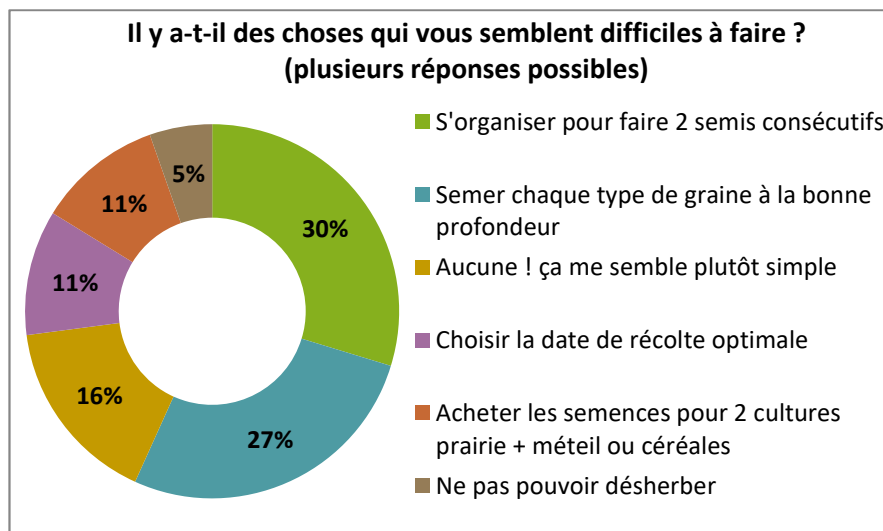
Principales raisons pour lesquelles ils n'ont jamais testé le semis de prairie sous couvert (2 réserves demandées : coef. 1 attribué à la 1^{ère} réserve, coef. 0,75 attribué à la 2^{ème}) :

Principales réserves

J'arrive très bien à implanter mes prairies seules	19%
Je pense que le couvert étouffera la prairie	19%
Installation récente / pas eu le temps / pas eu l'occasion	16%
Je pense que la prairie redémarrera mal après la récolte	15%
Je pense que les trèfles s'implanteront mal	11%
Je pense que la prairie concurrencera le méteil	9%

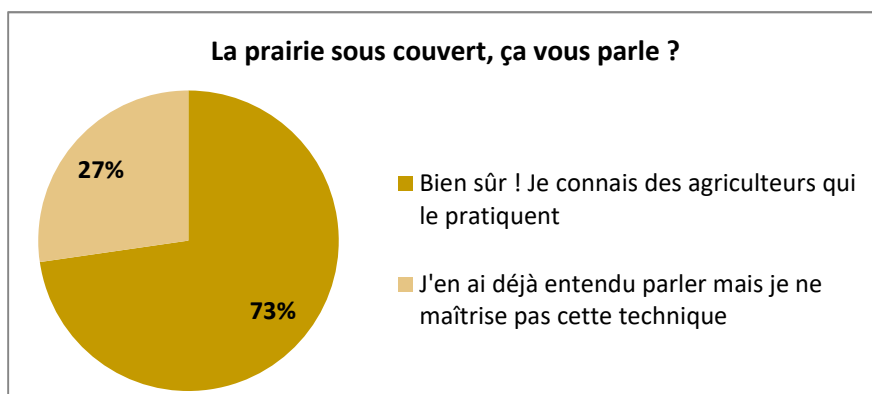
Peur d'une mauvaise implantation de la prairie.

Sur la mise en œuvre, c'est l'organisation des 2 semis consécutifs et la maîtrise des profondeurs de semis qui freine le plus les non-pratiquants.

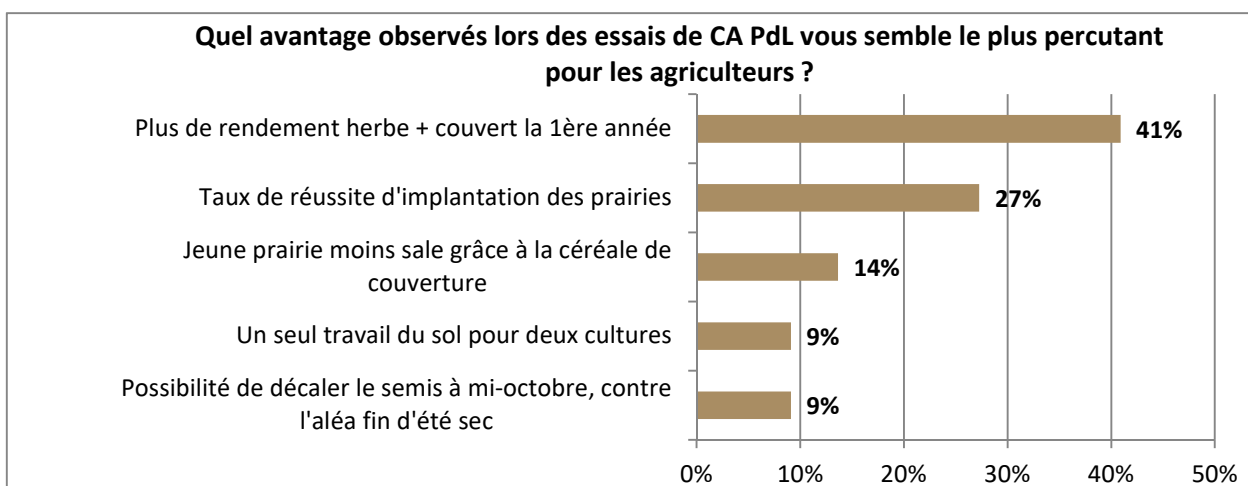


Analyse des réponses des conseillers (22 réponses) :

Tous les conseillers qui ont répondu connaissent la technique et 73% connaissent des agriculteurs qui le pratiquent.



L'avantage observé le plus percutant au dire des conseillers est majoritairement l'augmentation du rendement la 1^{ère} année, suivi du taux de réussite d'implantation des prairies.



Les principales réserves mises en avant par les conseillers se recoupent avec celles citées par les éleveurs qui connaissent la techniques mais qui ne la pratiquent pas :

